



Toi, moi, Tituba...

Dorothee Munyaneza
Cie Kadidi

Tout part de rencontres, comme toujours, rencontre avec la philosophe Elsa Dorlin, rencontre avec son texte *Moi, toi, nous... : Tituba ou l'ontologie de la trace* que j'eus la joie de mettre en mouvement en 2021 dans le cadre de l'ADN Dance Living Lab au Théâtre National de Chaillot, et puis des retrouvailles, avec Tituba et la pensée de Maryse Condé.

Récit-généalogie paru en 1986, *Moi, Tituba sorcière...* donnait vie, à partir de quelques lignes découvertes dans les minutes d'un procès pour sorcellerie, à Tituba, femme, noire et sorcière, à une époque où il n'était bon d'être aucun d'eux. Une œuvre-résistance, celle de Maryse Condé, qui n'a eu de cesse de redonner une voix, une chair, une histoire à ce qui a été effacé, tu et meurtri.

Car tout est là. Comment faire résonner les souffles, les vies et les rêves de ces hommes et ces femmes dont les identités et les existences furent niées et broyées par la traite et le système colonial ?

À travers les mots ? À travers le corps peut-être, puisque je suis danseuse ? A travers la voix qui habite l'espace, les chants qui parlent à ceux qui sont là et ceux qui sont loin ?

Comment déplacer mon corps et mon histoire pour rendre audibles, visibles et palpables, des traces de vie éteintes, passées inaperçues, ignorées ou oubliées, comment me relier à ma propre histoire dont ne témoigne nulle trace écrite, à l'exception, peut-être, de quelques « ratures historiques » pour reprendre les mots d'Elsa dans les archives administratives coloniales ? Est-il possible de faire lignage, de relier le temps d'une danse, celles et ceux que l'histoire a oublié.es avec tant d'application avec nos vies, mais aussi avec celles et ceux qui sont à naître ?

Je voudrais travailler à partir d'un corps-archive à même de recueillir et honorer les mémoires, une archive vivante, sensible, physique et corporelle pour rassembler des vécus nés de la dispersion même. C'est un solo collectif donc, je n'y serai pas seule, un solo pensé comme une traversée, celle d'un espace hybride à la fois africain, américain, européen, caribéen, espace de traces, de rêves et de violences.

J'imagine un corps à 360 degrés, visible sous toutes ses perspectives, qui sont toutes à considérer. Un corps qui serait le fragment et l'entier. Un corps qui creuserait un passé fait de souffrances et de douleurs pour mieux célébrer, réparer et commémorer. Un corps debout, tout simplement, une archive incarnée à ma manière pour que l'oubli et l'effacement ne prennent pas le pas.

Dans cette création, la lumière, brute, viendra rehausser les zones d'ombre et matérialiser la présence et l'absence. Il y a ce qui apparaît, ce qui est apparent, et tout ce qui n'est pas là, mais qui existe, quand même, et peut-être davantage.

Avec la plasticienne Stéphanie Coudert, se révéleront ces pages blanches qui disent le silence et le vide : un espace qu'il reste à écrire, à révéler, à relier.

La collaboration avec Khyam Allami, à la fois oudiste et compositeur électro-acoustique, fera entendre des archives orales souvent négligées, remettant au centre l'oralité, fil de transmission si fragile et si puissant au cœur de nos sociétés.

>> [voir le work in progress / 2021](#)

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=KCCg4JUKHy4&feature=youtu.be>

>> Distribution

Direction artistique et interprétation / Dorothée Munyaneza

Une version avec sur scène Dorothée Munyaneza et Khyam Allami en live est aussi proposée.

Musique originale / Khyam Allami, Dorothée Munyaneza

Création costumes / Stéphanie Coudert

A partir d'un texte d'Elsa Dorlin,

Création & régie lumière / Marine Levey

Régie son / Camille Frachet

Production / Cie Kadidi / Virginie Dupray

Coproduction (en cours) / Tanz im August - HAU Hebbel am Ufer Berlin / Chaillot Théâtre National de

la Danse / Maison de la Danse Lyon – Pôle Européen de création / DeSingel Anvers / Pavillon ADC

Genève / Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant

Accueil studio : CCN - Ballet National de Marseille, Friche Belle de mai, Montévidéo Marseille.

Soutien / Fondation Camargo, Cassis / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur / Montévidéo festival

Actoral Marseille.

Dorothée Munyaneza est artiste associée à **Chaillot Théâtre National de la Danse**, à la **Fondation Carmargo** et à la **Maison de la danse Lyon**.

Photos © Elodie Paul

>> Calendrier de création

7 à 8 semaines de création entre mars et juillet 2023

Lieux d'accueil pressentis :

Fondation Camargo (recherche & écriture)

Montévidéo, Marseille (répétition)

Friche de la Belle-de-Mai, Marseille (répétition)

DeSingel, Anvers (répétition & technique)

Première : 10 août 2023, Tanz im August, Berlin

>> Calendrier de tournée

10-12 août 2023, Tanz im August, Berlin

23-24 septembre 2023, Actoral festival, Marseille

17-18 octobre 2023, Théâtre du Point du jour, Lyon, dans le cadre du festival Sens Interdit, coréalisation Maison de la danse Lyon

6-8 décembre 2023, Pavillon ADC, Genève

12-13 décembre 2023, Ménagerie de Verre, Paris

19-20 avril 2024, DeSingel, Anvers

3-4 mai 2024, KVS Bruxelles, coréalisation Kaai Theater

16-18 mai 2024, Théâtre National de Chaillot, Paris



Qui ?

>> Dorothée Munyaneza

/ Direction artistique, interprétation, musique

Basée à Marseille, Dorothée Munyaneza développe une œuvre ardente.

Originnaire du Rwanda, elle s'installe à l'été 1994, à l'âge de 12 ans, avec sa famille en Angleterre. Elle étudie la musique à la Jonas Foundation (Londres) et les sciences sociales à Canterbury, avant de s'établir en France. En 2006, elle rencontre François Verret, ils collaborent sur *Sans Retour*, *Ice*, *Cabaret* et *Do you remember, no I don't*. Elle travaille ensuite avec Alain Buffard, Alain Mahé, Stéphanie Coudert, Ko Murobushi, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Jean-François Pouvros, Radouan Mriziga, Maya Mihindou et Ben Lamar Gay. En 2013, elle fonde sa compagnie, Kadidi. Naissent *Samedi Détente* (création novembre 2014 au Théâtre de Nîmes), *Unwanted* (création juillet 2017 au festival d'Avignon) et *Mailles* (création octobre 2020 Charleroi Danse).

Avec la musique, le chant, la danse, le texte, Dorothée Munyaneza part du réel pour saisir la mémoire et le corps, porter les voix de celles et ceux qu'on tait, pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'Histoire.

En 2020, Dorothée Munyaneza traduit de l'anglais *Hopelessly Devoted* de Kae Tempest (auparavant Kate Tempest), paru sous le titre *Inconditionnelles* chez L'Arche Éditeur.

Artiste associée au Théâtre la Ville - Paris de 2018 à 2021, Dorothée est aujourd'hui associée au Théâtre National de Chaillot et à la Maison de la Danse à Lyon, et en résidence à la Fondation Camargo de 2022 à 2024.

>> Khyam Allami

/ Musique

Musicien multi-instrumentiste irako-britannique, compositeur, chercheur et fondateur de Nawa Recordings, joueur d'oud avant tout, Khyam Allami concentre sa recherche artistique sur le développement d'une pratique contemporaine et expérimentale fondée sur les principes fondamentaux de la musique arabe, en mettant l'accent sur l'accordage et la microtonalité.

Né à Damas, en Syrie, en 1981, de parents irakiens, et élevé à Londres depuis l'âge de 9 ans, Khyam commence son parcours musical en étudiant le violon, puis passe à la guitare, à la basse et à la batterie pendant son adolescence, avant de découvrir l'oud en 2004.

Bouleversé par l'invasion et la destruction de l'Irak par les États-Unis et le Royaume-Uni en 2003, il commence un an plus tard, à l'âge de 23 ans, à étudier l'oud, la musique arabe et irakienne avec le maître irakien Ehsan Emam à Londres. Un an plus tard, il s'inscrit à la licence d'ethnomusicologie de la SOAS, l'université de Londres, et obtient son diplôme avec mention en 2008. Il poursuit avec un master, ses recherches le mènent à Istanbul et au Caire auprès de Mehmet Bitmez, Naseer Shamma à Beit al-Oud, Hazem Shaheen et Abdo Dagher.

Son premier album solo *Resonance/Dissonance* (2011) a été largement salué par la critique et lui a permis de se produire dans toute l'Europe et dans le monde arabe. Il revient peu après à la batterie en rejoignant le projet solo de Tamer Abu Ghazaleh et cofonde le groupe Alif - dont le premier album, *Aynama-Rtama* (Wherever It Falls), a été largement salué - et a pleinement lancé en 2014 son label indépendant Nawa Recordings.

Il a depuis composé des œuvres pour le cinéma, le théâtre et la danse, notamment *As I Open My Eyes* de Leyla Bouzid (2016), *All This Victory* d'Ahmad Ghossein (2019) et *A Universe not Made for Us* (2019), une collaboration avec la danseuse/chorégraphe de flamenco contemporain Yalda Younes.

Parmi ses récentes commandes figurent *Requiem for the 21st Century*, une installation immersive à base de oud pour Opera North (Leeds, Royaume-Uni), et un quatuor à cordes pour JACK quartet (NYC, États-Unis).

Il termine actuellement un doctorat en composition au Royal Birmingham Conservatory, Birmingham City University.

>> Stéphanie Coudert

/ Costume & scénographie

Lauréate du festival de Hyères en 1999, Stéphanie Coudert met depuis vingt ans sa créativité au service de la femme de manière indépendante. Trois fois membre invité au calendrier de la Haute Couture, elle obtient le Grand prix de la création de la ville de Paris en 2015. Ses manteaux à couture tournante sont Premier prix du label *Fabriqué à Paris* en 2017. Stéphanie est également costumière de théâtre.

La présentation de sa collection Haute Couture à l'Institut du Monde Arabe en 2015 est la fondation d'un axe structurel à son travail : la recherche d'un lien Orient-Occident, traduit formellement parce qu'elle appelle son « tailleur flou » : l'introduction de la courbe dans un univers de formes propres au pouvoir pour adoucir et fluidifier les « boîtes » figées de la représentation et assumer ses contradictions féminines.

Voir l'élégance comme une liberté assumée d'être soi tout en inspirant le respect : une discrétion solaire. Construire le vêtement en fonction du corps en mouvement qui l'anime.

Il s'agit de la quatrième collaboration avec Dorothee Munyaneza après *Fireball Liby* (2017), *Unwanted* (2017), *Par la mer* (2019) et *Mailles* (2020).

>> Elsa Dorlin

/ Texte

Elsa Dorlin est Professeure de philosophe à l'Université Toulouse Jean Jaurès, médaille de bronze du CNRS pour ses travaux en philosophie féministe et autrice de plusieurs ouvrages dont : *La Matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la nation française* (Paris, La découverte, 2006), *Sexe, genre et sexualités. Introduction à la philosophie féministe* (Paris, PUF, 2008/2021), *Se défendre. Une philosophie de la violence* (Paris, Zones, 2017/2019) traduit en plusieurs langues et qui a reçu le prix Frantz Fanon de l'Association de Philosophie Caribéenne (CPA). *Moi, toi, nous... Tituba* est issu d'un article d'Elsa Dorlin pour les Yale French Studies, paru en 2022.

>> Marine Levey

/ Lumière

Marine Levey rencontre le spectacle vivant durant son cursus à l'école d'architecture de Nantes. Diplômée architecte d'état en 2010, elle se forme à la lumière entre 2011 et 2013 au sein du CFPTS et du Théâtre Nanterre-Amandiers.

Depuis 2012, elle collabore en tant qu'éclairagiste à des spectacles de disciplines diverses.

Pour le théâtre, on citera *Masculin/Féminin* mis en scène par Julie Duclos, *Itinéraires* de Yann Verburgh mis en scène par Eugen Jebeleanu, plus récemment *L'Amour telle une cathédrale ensevelie* de Guy Régis Junior.

En marionnettes, elle crée la lumière de *La dernière balade de Buster Keaton* par la compagnie Les Trois Clés.

Au cirque, avec le spectacle de danse verticale *Où dorment les mouettes ?* de la compagnie Erézance.

Enfin, l'opéra avec *Le Blues du Perroquet* par Guillaume Paire et *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* de John Adams mis en scène par Eugen Jebeleanu et Yann Verburgh.

En 2019, elle assiste Jérémie Papin dans *Le Silence et la peur* mis en scène par David Geselson.

En parallèle, elle tourne les lumières qu'elle crée ainsi que celles de créateurs qu'elle assiste, notamment auprès de Dorothée (*Samedi Détente*, *Unwanted*, *Mailles*...).

>> La compagnie Kadidi

La compagnie Kadidi a été créée en 2013 à l'initiative de la chorégraphe Dorothée Munyaneza.

Soutenue par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 2019, elle a porté trois créations de Dorothée Munyaneza : *Samedi Détente* (2015), *Unwanted* (2017), *Mailles* (2020), ainsi que des performances in-situ.

Kadidi allie un rayonnement international – sur les 250 dates réalisées autour de trois spectacles, on compte une centaine de rendez-vous internationaux dans des lieux ou festivals prestigieux, en Europe, mais aussi aux Etats-Unis – avec un solide ancrage territorial. Elle entretient des liens forts avec plusieurs acteurs de la région. Sur Marseille, on citera le Festival de Marseille, le Ballet National de Marseille, La Friche de la Belle-de-Mai, le Festival Actoral. Sur la région : la Fondation Camargo, le Festival d'Avignon, Châteauvallon-Liberté, le Bois de l'Aulne... Depuis 2018-19, Dorothée entretient un dialogue au long cours avec des femmes de Cité Castellane à Marseille, dialogue qui se poursuivra en 2023-24, en partenariat avec la Fondation Camargo.

Dans les prochaines années, la compagnie souhaite enfin accompagner l'émergence de plus jeunes artistes, sur le territoire, mais aussi au Rwanda, à travers des ateliers et un processus de création en 2023-2024.